Devoir surveillé nº 4 : corrigé

Problème 1 — D'après Petites Mines 2002

Partie I -

- 1. f est continue sur \mathbb{R}^* comme quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas sur \mathbb{R}^* . De plus, $\arctan t \sim t$ donc $\lim_{t\to 0} \frac{\arctan t}{t} = 1 = f(0)$ donc f est continue en 0. Ainsi f est continue sur \mathbb{R} . Enfin, arctan étant impaire, f est paire.
- 2. On sait que $\frac{1}{1+t^2} = 1 + o(t)$. Par intégration, $\arctan t = \arctan 0 + t + o(t^2)$. On en déduit que f(t) = 1 + o(t). Ainsi f est dérivable en 0 et f'(0) = 0.
- 3. f est dérivable sur \mathbb{R}^* comment quotient de fonctions dérivables sur \mathbb{R}^* dont le dénominateur ne s'annule pas. De plus, f est dérivable en 0 d'après la question précédente. Ainsi f est dérivable sur \mathbb{R} . De plus, pour tout $\mathbf{t} \in \mathbb{R}^*$,

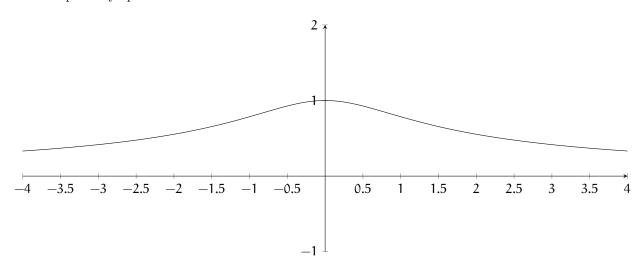
$$f'(t) = \frac{1}{t(1+t^2)} - \frac{\arctan t}{t^2}$$

4. $u \mapsto u$ et $u \mapsto -\frac{1}{2(1+u^2)}$ sont de classe C^1 sur \mathbb{R} de dérivées respectives $u \mapsto 1$ et $u \mapsto \frac{u}{1+u^2}$. Soit $t \in \mathbb{R}^*$. Par intégration par parties

$$\int_0^t \frac{u^2}{(1+u^2)^2} du = \left[-\frac{u}{2(1+u^2)} \right]_0^t + \int_0^t \frac{du}{2(1+u^2)} = -\frac{t}{2(1+t^2)} + \frac{\arctan t}{2} = -\frac{1}{2}t^2f'(t)$$

Si t > 0, $\int_0^t \frac{u^2}{(1+u^2)^2} du > 0$ comme intégrale d'une fonction continue positive non constamment nulle et donc f'(t) < 0. Ainsi f est strictement décroissante sur \mathbb{R}_+ . Comme f est paire, f est strictement croissante sur \mathbb{R}_- .

5. Puisque $\lim_{+\infty} \arctan = \frac{\pi}{2}$, $\lim_{+\infty} f = 0$. Par parité, $\lim_{-\infty} f = 0$. Ainsi la courbe représentative de f admet l'axe des abscisses pour asymptote.



Partie II -

1. Posons $F: x \mapsto \int_0^x f(t) \, dt$. Ainsi $\varphi(x) = \frac{F(x)}{x}$ pour tout $x \in \mathbb{R}^*$. F est continue sur \mathbb{R} en tant que primitive de f. Ainsi φ est continue sur \mathbb{R}^* en tant que quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas. De plus, F est dérivable en 0 donc $\lim_{x \to 0} \frac{F(x) - F(0)}{x - 0} = F'(0)$ i.e. $\lim_{x \to 0} \frac{F(x)}{x} = f(0)$. Ainsi φ est continue en 0.

Finalement, ϕ est continue sur \mathbb{R} .

Posons u(x) = F(x) + F(-x) pour tout $x \in \mathbb{R}$. u est dérivable sur \mathbb{R} et pour tout $x \in \mathbb{R}$, u'(x) = F'(x) - F'(-x) = F'(x) - F'(x) - F'(x) = F'(x) - F'(x) - F'(x) - F'(x) = F'(x) - F'(x) - F'(x) - F'(x) - F'(x) - F'(x) = F'(x) - F'f(x) - f(-x) = 0. Ainsi u est constante sur \mathbb{R} égale à u(0) = 2F(0) = 0. On en déduit que F est impaire. Il s'ensuite

2. Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. Comme f est décroissante sur [0,x] d'après la question I.4, pour tout $t \in [0,x]$, $f(x) \leqslant f(t) \leqslant f(0)$. Par croissance de l'intégrale,

$$\int_0^x f(x) dt \leqslant \int_0^x f(t) dt \leqslant \int_0^x dt$$

et par suite

$$xf(x) \le x\phi(x) \le x$$

Puisque x > 0,

$$f(x) \leqslant \varphi(x) \leqslant 1$$

L'inégalité est encore valable si $x \in \mathbb{R}_{+}^{*}$ puisque f et ϕ sont paires. Enfin, l'égalité est valable si x = 0 puisque $f(0) = \phi(0) = 1.$

Finalement, $f(x) \leq \phi(x) \leq 1$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

3. ϕ est dérivable sur \mathbb{R}^* comment quotient de fonctions dérivables sur \mathbb{R}^* dont le dénominateur ne s'annule pas. De plus, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$,

$$\varphi'(x) = \frac{F'(x)}{x} - \frac{F(x)}{x^2} = \frac{1}{x} \left(f(x) - \varphi(x) \right)$$

On sait d'après la question **I.2** que f(x) = 1 + o(x). Comme F est une primitive de f, $F(x) = F(0) + x + o(x^2)$. Or F(0) = 0 donc $F(x) = x + o(x^2)$. Par suite, $\phi(x) = 1 + o(x)$. Ainsi ϕ est dérivable en 0 et $\phi'(0) = 0$.

Puisque pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, $f(x) \leqslant \varphi(x)$ et que $\varphi'(x) = \frac{1}{x} (f(x) - \varphi(x))$, φ' est négative sur \mathbb{R}_+^* et φ est donc décroissante sur \mathbb{R}_+ . Puisque ϕ est paire, ϕ est croissante sur \mathbb{R}_- .

4. Soit $x \in [1, +\infty[$. Pour tout $t \in [1, x[$, $0 \le \arctan t \le \frac{\pi}{2} \operatorname{donc} 0 \le f(t) \le \frac{\pi}{2t}$. Par croissance de l'intégrale

$$\int_1^x 0 dt \leqslant \int_1^x f(t) dt \leqslant \int_1^x \frac{\pi}{2t} dt$$

ou encore

$$0 \leqslant \int_{1}^{x} f(t) dt \leqslant \frac{\pi}{2} \ln x$$

puis

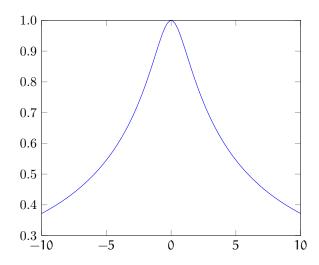
$$0 \leqslant \frac{1}{x} \int_{1}^{x} f(t) dt \leqslant \frac{\pi}{2} \frac{\ln x}{x}$$

Par croissances comparées, $\lim_{x\to+\infty}\frac{\ln x}{x}=0$ et donc $\lim_{x\to+\infty}\frac{1}{x}\int_1^x f(t)\,dt=0$ via le théorème des gendarmes. Enfin, pour tout $x \in \mathbb{R}^*$

$$\varphi(x) = \frac{1}{x} \int_0^1 f(t) dt + \frac{1}{x} \int_1^x f(t) dt$$

et $\lim_{x\to+\infty}\frac{1}{x}=0$ donc $\lim_{x\to+\infty}\phi(x)=0$.

5. Par parité de ϕ , on a également $\lim_{x\to-\infty}\phi(x)=0$. Ainsi la courbe représentative de ϕ admet pour asymptote l'axe des abscisses.



Partie III -

- $\begin{array}{l} \textbf{1.} \ \mathrm{Soit} \ t \in \mathbb{R}_+. \ \mathrm{Puisque} \ t \geqslant 0 \ \mathrm{et} \ 1 + t^2 > 0, \ \tfrac{t}{1 + t^2} \geqslant 0. \\ \mathrm{Alors} \ (1 t)^2 \geqslant 0 \ \mathrm{i.e.} \ 1 + t^2 \geqslant 2t. \ \mathrm{Puisque} \ 1 + t^2 > 0, \ \tfrac{t}{1 + t^2} \leqslant \tfrac{1}{2}. \\ \mathrm{Finalement}, \ 0 \leqslant \tfrac{t}{1 + t^2} \leqslant \tfrac{1}{2}. \end{array}$
- 2. Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. D'après la question II.3, $\varphi'(x) = \frac{1}{x} (f(x) \varphi(x))$. Mais d'après la question II.2, $f(x) \leqslant \varphi(x) \leqslant 1$. On en déduit que

$$|\varphi'(x)| = \frac{1}{x} \left(\varphi(x) - f(x) \right) \leqslant \frac{1}{x} \left(1 - f(x) \right)$$

De plus,

$$\int_{0}^{x} \frac{t^{2}}{1+t^{2}} dt = \int_{0}^{x} \left(1 - \frac{1}{1+t^{2}}\right) dt = x - \arctan x$$

Ainsi

$$\frac{1}{x}(1 - f(x)) = \frac{1}{x^2}(x - \arctan x) = \int_0^x \frac{t^2}{1 + t^2} dt$$

D'après la question III.1

$$\int_0^x \frac{t^2}{1+t^2} \le \int_0^x \frac{t}{2} \, dt = \frac{x^2}{4}$$

Par conséquent, $|\phi'(x)| \leq \frac{1}{4}$.

Comme ϕ est paire, ϕ' est impaire et l'inégalité précédente est encore valable si $x \in \mathbb{R}_{-}^{*}$. Enfin, cette égalité est encore valable lorsque x = 0 puisque $\phi'(0) = 0$.

- 3. Posons $v(x) = \varphi(x) x$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. v est dérivable sur \mathbb{R} et pour tout $x \in \mathbb{R}$, $v'(x) = 1 \varphi'(x)$. Or pour tout $x \in \mathbb{R}$, $|\varphi'(x)| \leqslant \frac{1}{4}$ donc, a fortiori, $\varphi'(x) < 1$ et v'(x) < 0. Ainsi v est strictement décroissante sur \mathbb{R} .
 - Puisque $\lim_{+\infty} \phi = \lim_{-\infty} \phi = 0$, $\lim_{+\infty} \phi = -\infty$ et $\lim_{-\infty} \phi = +\infty$. Enfin, ϕ est continue sur $\mathbb R$ donc d'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, ν s'annule une unique fois sur $\mathbb R$ i.e. l'équation $\phi(x) = x$ admet une unique solution sur $\mathbb R$.
 - Enfin, $v(0) = \varphi(0) = 1 > 0$ et $\varphi(1) = \varphi(1) 1 < 0$ car φ est strictement décroissante sur \mathbb{R}_+ donc $\varphi(1) < \varphi(0) = 1$. On peut donc assurer que $\alpha \in]0,1]$.
- **4.** Puisque $|\varphi'(x)| \leq \frac{1}{4}$ pour tout $x \in \mathbb{R}$, φ est $\frac{1}{4}$ -lipschitzienne. Donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|f(u_n) f(\alpha)| \leq |u_n \alpha|$ i.e. $|u_{n+1} \alpha| \leq \frac{1}{4}|u_n \alpha|$.

On montre alors par récurrence que $|u_n-\alpha|\leqslant \frac{1}{4^n}|u_0-\alpha|$. Puisque $0\leqslant \frac{1}{4}<1$, $\lim_{n\to +\infty}|u_n-\alpha|=0$ i.e. $\lim_{n\to +\infty}u_n=\alpha$.

Partie IV -

- 1. L'équation différentielle équivaut à xy' + xy = f(x) sur \mathbb{R}_+^* et sur \mathbb{R}_-^* ou encore à (xy)' = f(x). On en déduit que les solutions sur \mathbb{R}_+^* et sur \mathbb{R}_-^* sont les fonctions $x \mapsto \varphi(x) + \frac{\lambda}{x}$ où λ décrit \mathbb{R} .
- 2. Soit y une éventuelle solution de $x^2y' + xy = \arctan x$ sur \mathbb{R} . La question IV.1 montre qu'il existe $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ tel que $y(x) = \begin{cases} \varphi(x) + \frac{\lambda_1}{x} & \text{si } x < 0 \\ \varphi(x) + \frac{\lambda_2}{x} & \text{si } x > 0 \end{cases}$. La continuité de y en 0 impose $\lambda_1 = \lambda_2 = 0$. Ainsi φ et y coïncident sur \mathbb{R}^* .

Puisque ces deux fonctions sont continues, elles coïncident également en 0 et sont donc égales.

Réciproquement, ϕ vérifie bien l'équation différentielle sur \mathbb{R} . C'est donc l'unique solution sur \mathbb{R} de l'équation différentielle $x^2y' + xy = \arctan x$.